ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

Annonay – Îlot Boissy d'Anglas (tranche 1)

Opération préventive de diagnostic (2013)

Chantal Delomier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/14565>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Chantal Delomier, « Annonay – Îlot Boissy d'Anglas (tranche 1) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 23 avril 2015, consulté le 29 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14565>

Ce document a été généré automatiquement le 29 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Annonay – Îlot Boissy d'Anglas (tranche 1)

Opération préventive de diagnostic (2013)

Chantal Delomier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Annonay est une cité médiévale méconnue et importante. Le carrefour routier à l'origine du développement de la ville actuelle existe sans doute dès l'Antiquité. La confluence des rivières Cance et Deûme impose le croisement des voies nord-sud reliant le Forez à la vallée du Rhône, et est-ouest, de Vienne vers le Massif central. Au Moyen Âge, ces flux assurent l'essor économique de la cité. L'église Sainte-Marie est un siège d'archiprêtré attesté dès les premières années du IX^e s. et cette église devient un des plus importants prieurés de l'ordre de Saint-Ruf dans le diocèse de Vienne à partir de 1123. Dès le haut Moyen Âge, les Rufiens semblent posséder des droits sur la ville et suscitent l'installation de très nombreux établissements religieux à la croisée de plusieurs voies de pèlerinages. À la fin du Moyen Âge, on compte quatorze églises ou établissements religieux dans la ville intégrée successivement au royaume de Provence puis à l'Empire.
- 2 Un château domine la cité entourée de plusieurs enceintes successives. À la fin du XIII^e s., Annonay est une des plus importantes villes du Vivarais : outre l'église priorale Sainte-Marie et diverses autres églises, elle compte des couvents de Franciscains, de Clarisses, de Cordeliers, un hôpital de Saint-Jean-de-Jérusalem et un de l'ordre de Saint-Antoine. Dès le XIV^e s., la ville obtient une charte de franchise. Le quartier de Bourgville correspond à l'emprise du bourg castral médiéval enclos d'un rempart. Une autre enceinte englobe dans un seul ensemble le bourg castral et l'habitat qui s'était développé à proximité de l'église Sainte-Marie à la fin du XIV^e s. Les guerres de religion conduisent à la sécularisation de la plus grande partie des lieux de cultes ; toutefois les

deux communautés semblent entretenir des relations cordiales avec une frontière confessionnelle spatiale forte.

- 3 L'essor économique de la cité s'appuie sur le développement de tanneries sur la Cance et de draperies. L'expansion industrielle liée aux papeteries sur la Deûme engendre un important développement du tissu industriel au fond des vallées, qui préserve la ville ancienne. Seuls le percement du chemin neuf ou de la rue Neuf appelée plus tard rue Boissy d'Anglas et la création de la place de la République vont détruire ce qui fut la première église de la cité. Enfin, les réhabilitations des années 1970 porteront atteinte aux rives de la Cance et de la Deûme, laissant presque intacts le cœur de la vieille cité et son tissu médiéval.
- 4 Le secteur concerné par le premier projet de restauration est situé en bordure de la ville médiévale. Une première approche de la croissance urbaine de l'îlot a été réalisée. Celui-ci couvre un ancien faubourg tardi-médiéval aujourd'hui traversé en écharpe par la rue Boissy d'Anglas. L'impact du percement de cet axe majeur sur l'ancien parcellaire est retrouvé grâce à la redécouverte d'un plan inédit, présenté aux élus le 3 octobre 2013. Cette copie sur calque d'un cadastre daté de 1785, dont la directrice des Archives ignore l'origine, est conservée à la Bibliothèque Municipale d'Annonay : il s'avère donc antérieur au cadastre napoléonien. L'érudit Chomel, qui a tout vu, tout lu, tout consigné, évoque ce plan au détour de l'une de ses nombreuses publications.
- 5 L'objectif d'intégrer une approche archéologique globale en amont des projets de réhabilitation du centre-ville consiste, en premier lieu, à collecter les sources, les hiérarchiser pour les présenter aux acteurs locaux. L'établissement de quelques séquences stratigraphiques, mêmes très courtes, permet d'élaborer les premières hypothèses de chronologie relative. La discipline vise aussi à formuler de nouvelles interrogations concernant la localisation, l'emprise ou la reconversion de certains monuments. À ce jour, de nombreuses questions restent posées. Elles concernent les emplacements exacts de Notre-Dame de l'Aumône, de la chapelle des Pénitents, de la maison forte de Jarnieux ou encore de la propriété des pères jésuites. La topographie très accidentée permet de passer directement du rez-de-chaussée au sous-sol ; il conviendrait de mieux cerner les fonctions de ces espaces voûtés : celliers ou caves. Les plans de circulation et les limites des propriétés apparaissent très largement bouleversés par le percement de la rue Neuve en 1788.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJlOy6OeKRi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFom7x79R2r>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt30jRVudWjq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtY20DKUZ2AS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtV7zLJpAfX>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtc6LNxVNfT8>

Année de l'opération : 2013

AUTEURS

CHANTAL DELOMIER

Inrap